

Les prochaines conférences pédagogiques pour maternelles porteront sur les « contes à l'Ecole Maternelle. »

Nous donnons sur ce thème une première communication que suivront d'autres participations de nos adhérents.

(Communiqué par la Commission de l'ICEM des classes maternelles).

Contes inventés par les enfants

A. Dans les classes maternelles pratiquant les techniques Freinet d'expression libre : les enfants inventent spontanément et continuellement des histoires. Ceci en raison même du climat de ces classes :

— *atmosphère de liberté d'expression et donc de création dans tous les domaines : geste, langage, dessin, activités créatrices, expériences de toutes sortes, jeux (en particulier jeux dramatiques) ;*
— *échanges confiants et continuels entre les enfants — entre la maîtresse et les enfants ;*

— *respect et accueil de la création enfantine aussi bien de la part de l'institutrice (attitude valorisante de celle-ci) que de celle des enfants eux-mêmes et entre eux ;*

— *souci continu de la part de l'institutrice de provoquer l'expression verbale parlée et chantée : commentaires des dessins, peintures, modelages, etc... commentaires des jeux, de l'expression gestuelle, des actions nées de la vie en classe, des trouvailles, des recherches, récits de la vie familiale, sociale, observation permanente du milieu de vie ;*

— *choix effectué par l'institutrice dans les apports enfantins : accueil privilégié fait aux thèmes essentiels permettant un approfondissement du contact enfantin avec le monde dans ses facteurs d'équilibre, de vie : la nature, les éléments,*

Les contes à l'Ecole Maternelle

la famille, la découverte de soi-même et des autres ;

— écarter les relations des scènes de violence vues à la télévision (Belphégor, Thierry la Fronde, etc...) et démystifier ces personnages.

Cette attitude nous paraît indispensable en raison de l'ébranlement nerveux et de la déformation de l'imagination et de la sensibilité provoqués par ces spectacles.

Voici quelques réflexions enfantines recueillies dans une classe :

Marc, 5 ans : « *Quand j'avais vu Belphégor, je ne pouvais pas dormir, je mettais mon drap sur ma tête* ».

Bruno, 5 ans : « *Quand je serai grand j'aurai un cheval et une carabine à pétard. Je serai « Kid Carson » et je tueraï tous les indiens. Je ferai la guerre. Je tueraï tous les hommes, les femmes, les enfants* ».

Devant la réprobation de l'institutrice, il ajoute : « *Mais c'est toujours la guerre. Il faut faire la guerre. J'ai vu ça sur les livres de mon frère. Quand on va au cinéma, c'est toujours la guerre* ».

— Ceci dit *accueil* par l'institutrice des « histoires » de chaque enfant : histoires parlées, chants inventés, commentaires de dessins, faits réels racontés et parfois « embellis ». Parfois cette histoire se suffit à elle-même (voir commentaires de dessins libres et histoires naturelles, contes de neige).

Souvent l'une des histoires est choisie comme point de départ d'un conte à inventer, l'enrichissement en sera en général collectif, l'histoire se créant peu à peu par apports des uns et des autres. (Voir histoires d'étoiles, histoires de fleurs, histoires de clowns, histoires naturelles, contes de Noël, poèmes, histoires d'animaux).

B. Naissance des histoires.

Les points de départ sont multiples :
— *chants inventés* par l'un ou l'autre

enfant qui expriment soit une émotion (maman), soit une observation toujours teintée d'affectivité (mon petit chat, les moutons de Porspoder), soit une fantaisie imaginative (le twist des pingouins) ;

— *récits spontanés* de même nature que les chants inventés (ex. : « le petit prince » a pris sa source dans le récit d'une enfant racontant sa promenade dominicale au cours de laquelle elle avait découvert un château en ruines dans un bois) ;

— *faits réels de la vie*

de l'enfant) histoires
— *observations individuelles*) naturelles
les ou collectives ;

— *commentaires individuels de dessins libres* : les deux moyens d'expression se complètent et s'enchevêtrent, le dessin entraînant le langage et vice-versa.

C. Comment se bâtit l'histoire :

— *elle peut rester individuelle* si le récit se suffit à lui-même. L'enfant qui l'a créée peut l'illustrer, en faire un album. Elle peut servir de thème de vie à la classe (exploitation dans les différents domaines d'activité) ;

— *elle peut être une œuvre collective* : si le point de départ ou récit initial intéresse toute la classe, il devient lui aussi thème de vie et l'histoire amorcée est construite soit par des apports verbaux, soit par le commentaire des dessins provoqués ou non par le récit initial.

Par exemple l'histoire du petit prince est née du commentaire des peintures des enfants de la classe après le récit de la découverte du château et d'autres peintures d'enfants illustrant d'autres thèmes présentés par l'institutrice au fur et à mesure que se bâtit l'histoire, ce qui requiert de la part de celle-ci de l'intuition et une sensibilité à l'écoute de l'âme enfantine.

le petit garçon qui avait trop grandi



D. *Retentissement de l'histoire dans la vie de la classe :*

- elle peut devenir thème de vie,
- sujet de jeu dramatique,
- sujet de scénario de marionnettes.

E. *Caractères des histoires enfantines :*

1) Elles sont *simples* ;

2) *révélatrices de l'élan vital enfantin* : pour l'enfant tout est mouvement, *révélatrices de l'affectivité enfantine* : des besoins essentiels de l'enfant : sécurité, action, tendresse, chaleur, désir de puissance, de son goût naturel pour la beauté, les couleurs, le merveilleux ;

3) *révélatrices de la forme de l'imagination enfantine* : besoin de vie et *animisme* : chaque « objet » vit de la même

vie que l'enfant, qui se projette en lui (soleil, lune, étoiles, fleurs, animaux, parlent, sentent, agissent comme l'enfant, éprouvent ses sentiments) ;

— les sensations et les sentiments conduisent l'imagination. Ex. : « le jardin de la lune est tout vert, tout froid » ; — explications magiques des phénomènes naturels ou artificiels : « la lune a dormi jusqu'à la nuit » — « les étoiles sont allées chercher la lune pour faire la nuit » — « le phare était en colère et il s'est éteint » ;

— liaisons magiques entre les actions d'objets indépendants les uns des autres : « alors le phare s'est allumé et l'étoile s'est mise à danser » ;

4) *révélatrices du milieu dans lequel vit l'enfant* : elles naissent des événe-



LE PETIT NÈGRE
QUI VOULAIT VOIR LA MER

albums d'enfants

n° 33

ments de la vie de tous les jours (voir les histoires de mer de Roscoff),

— le goût des enfants pour les techniques modernes,

— l'influence de la télévision sur les inventions enfantines (cow-boys, cosmonautes),

— l'influence des contes faits par les adultes (voir la petite poule et le lapin sauvage).

5) Elles nous offrent le type même des héros enfantins : création de personnages familiers aux pouvoirs extraordinaires : agissant à leur fantaisie, vivant en familiarité avec les éléments, se mêlant aux hommes, éprouvant leurs sentiments : (voir les trois héros des histoires

rassemblées ici : Père Noël, clown, Petit Prince).

F. Recueil d'histoires enfantines classées en :

1. histoires de Noël
2. histoires de clowns
3. histoires de fleurs
4. histoires d'étoiles
5. histoires de neige
6. histoires-contes d'animaux
7. poèmes
8. histoires naturelles
9. histoires du monde moderne
10. commentaires de dessins libres
11. commentaires de mime
12. quelques histoires tirées de la revue *Art Enfantin*, éditions de la CEL
13. quelques chants inventés par les enfants.

A signaler : la collection d'albums d'enfants éditions de l'Ecole Moderne CEL, Place Bergia, 06 - Cannes.

Quelques titres :

Le petit nuage chantait

Le petit cheval sorcier

Le petit agneau orphelin

Le cantonnier qui a perdu sa pelle
Grigri et Simonet

Le petit garçon qui avait trop grandi

A la recherche du père Noël

L'enfant-soleil

Le petit nègre qui voulait voir la mer

Kriska le pêcheur

Le petit âne qui ne voulait pas de
barrières

Cueilleur d'étoiles

L'album : 2,50 F.

G. Importance de ces histoires : comme toutes nos activités créatrices, elles sont formatrices de l'imagination et de la sensibilité enfantines, elles lient les enfants entre eux par l'action commune, elles amplifient la joie de la création spontanée, elles ouvrent à l'institutrice les chemins de la connaissance de l'enfant.